

REVERDIR L'AFRIQUE

APPROCHES INCLUSIVES ET FONDÉES SUR
DES PREUVES POUR ACCÉLÉRER LA
RESTAURATION DES TERRES AU MALI

SUCCÈS DU PROJET AU MALI ET ENSEIGNEMENTS TIRÉS

17 et 18 octobre 2022

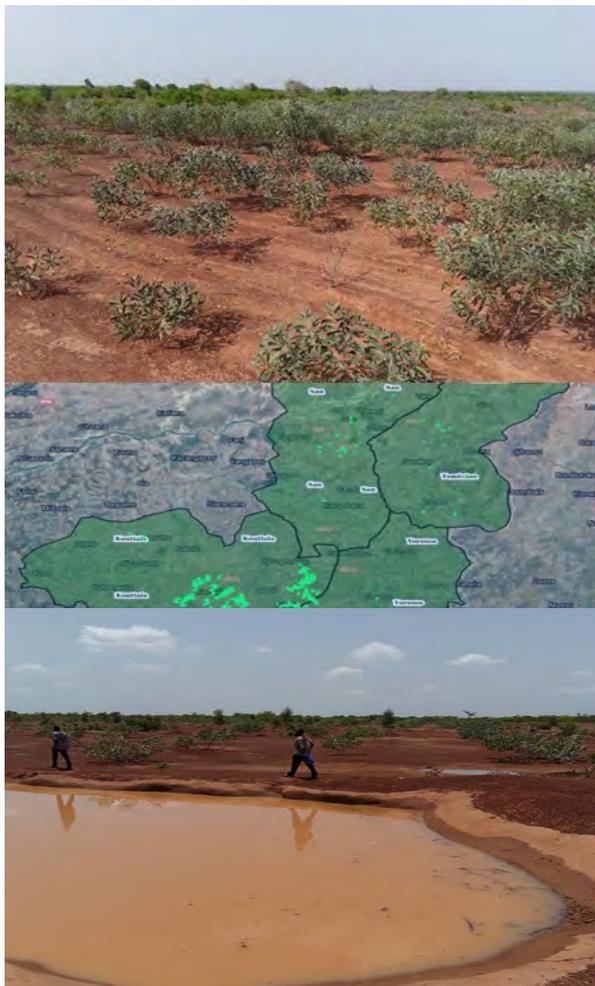
A GRANADA hôtel de l'Amitié Bamako

Présentateur :

- Souleymane F. DOUMBIA – Project Manager



Introduction



En 2017, grâce au financement de la Commission européenne, World Agroforestry Center (ICRAF) et ses partenaires (OXFAM, World Vision, CARE, CRS, Sahel-Eco et ELD) autour d'un projet visant à Inverser la dégradation des terres en Afrique par le développement d'une agriculture pérenne. Une initiative quinquennale (2017 à 2022) - appelée «Reverdifier l'Afrique».

Le projet vise à toucher :

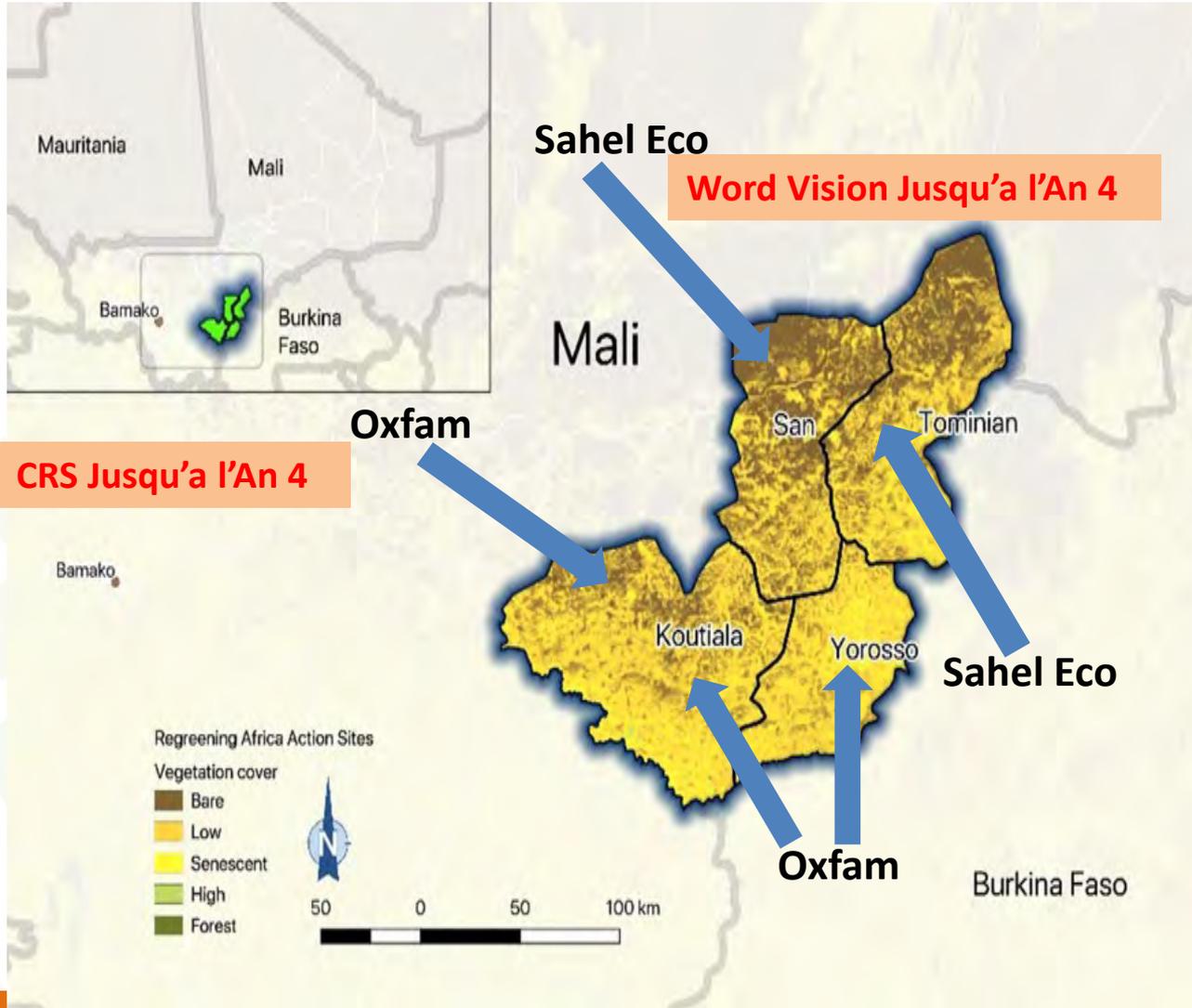
- 50 000 producteurs directement, dont 30 % de femmes, pour restaurer
- 100 000 hectares de terres dégradées.

Parallèlement, l'effet de levier indirect cible 30 000 producteurs (dont 30 % de femmes) qui restaurent 60 000 hectares.

Le coût global du projet est de 2,006,974 EURO avec la contribution de 87% pour l'UE et 13% pour les partenaires de mise en œuvre.

La mise en œuvre du projet est assurée par un consortium de 4 partenaires CRS, World Vision, Sahel Eco et Oxfam, qui assure le lead.

ZONE D'INTERVENTION DU PROJET



Le projet intervient dans 283 des cercles de Yorosso, Koutiala, Tominian et San

Modèle de mise à l'échelle ?



Le modèle de mise à l'échelle du projet est basé sur les pratiques suivantes :

1. Identification de relais et de producteurs leaders formateurs dans tous les villages d'intervention
2. Formation en cascade des producteurs sur les options de reverdissement (CES/DRS)
3. Formations des relais villageois
4. Identification et formation des producteurs volontaires
5. Implication des femmes et des jeunes dans le reverdissement
6. L'utilisation d'associations locales pour la mise en oeuvre des activités terrain
7. Création/Dynamisation et animation des groupes EPC
8. Les actions de mobilisation populaire : Une femme, un pied de karité et/ou un néré
9. La plantation d'espèces ligneuses à l'intérieur des périmètres maraichers des femmes
10. La création de parcs agroforestiers, de verger de karité et de néré en négociant des parcelles au nom des groupements de femmes auprès des autorités villageoises ou communales

Pratiques de reverdissement réussies : PLANTATION



- Plantation d'espèces en voie de disparition
- Plantation des espèces à valeur ajoutée (cajou, Mangue, Karité, Néré)



Au total 212 520 arbres ont été plantés par les producteurs sur l'ensembles des sites de mise en œuvre du projet

Pratiques de reverdissement réussies- SEMIS DIRECT



- Semis direct des espèces à valeur ajoutées dans l'ensemble des villages d'interventions.

Ces semis ont été réalisés sous les conseils de ICRAF dans des trous de 60/60cm, et aussi avec l'appui de ICRAF en semences.



Pratiques de reverdissement réussies – RNA/FMNR



- Pratique accrue et adoption de la Régénération Naturelle Assistée dans l'ensemble des villages interventions.
- Visibilité des arbres à travers des tissus pour éviter que les enfants les coupes



Pratiques de reverdissement réussies - CES/DRS



- Les pratiques de Conservation des Eaux et Sols/Défense et Restauration des Sols réalisées par des producteurs pilotes en vue de restaurer les sols, freiner l'érosion Hydrique et intensifier l'humidité des sols pour les cultures



Pratiques de reverdissement réussies- Pépinières locales



- 186 pepinieristes locaux dont 39 femmes ont été identifiées et renforcées pour la production des plants d'espèces en voie de disparition et à valeur ajoutée.

Au total, 657 035 plants ont été produits par les pepinieristes.

- Ils pratiquent aussi le greffage in situ et en pépinière



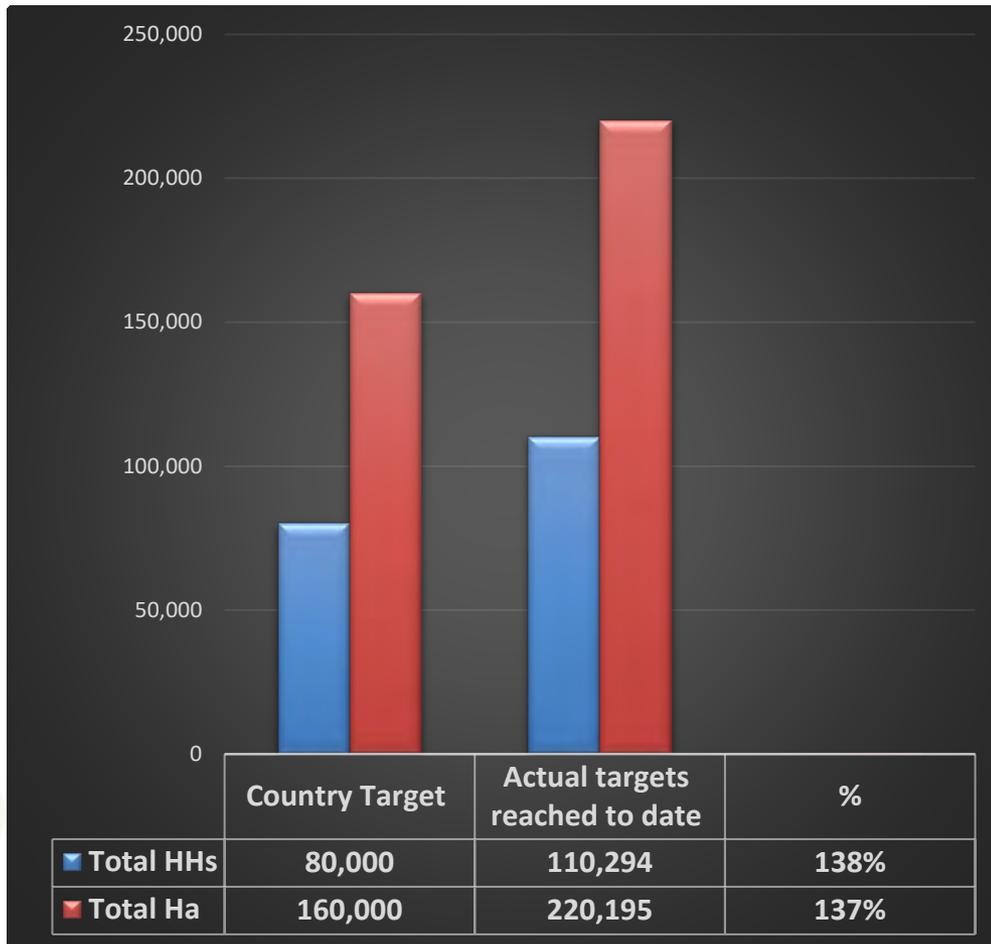
Pratiques de reverdissement réussies- Foyer Ameliores



- 1 260 femmes ont ete formees dans la construction de foyers ameliores ont construit 22 500 foyers ameliores

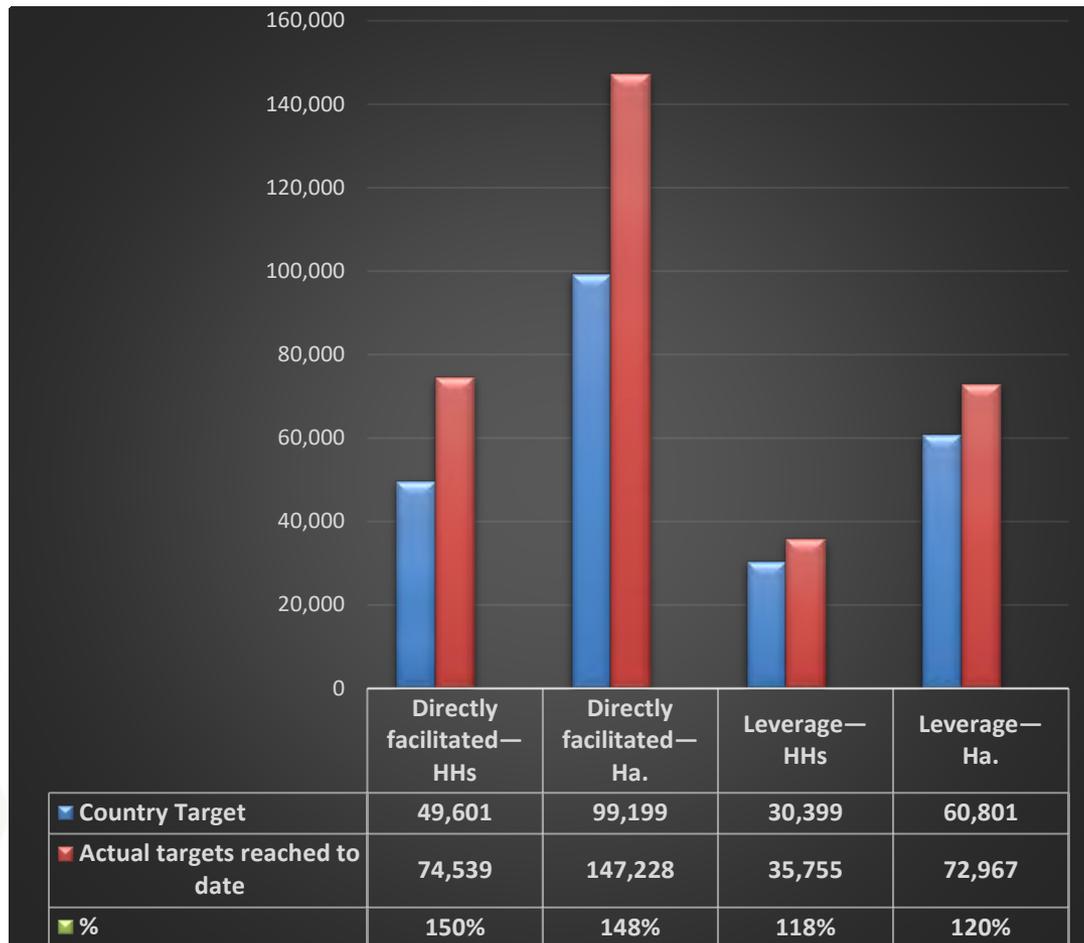


Les Objectif atteints dans le cadre du projet



Globalement au cours des 5 années de mise en œuvre du projet **110,294** ménages ont été atteints (par intervention directe et indirecte); sur une prévision de **80,000** ménages soit un taux de réalisation de **138%**. La superficie totale reverdie est de **220,195** hectares (par intervention directe et indirecte); sur une prévision de **160,000** hectares, soit un taux de réalisation **137%**.

Les Objectif atteints dans le cadre du projet



De façon spécifique au cours des 5 années de mise en œuvre du projet :

- **74,539** ménages ont été atteints par intervention directe, sur **49,601** prévus – **Soit 150%**
- **35,755** ménages ont été atteints par intervention indirecte, sur **30,399** prévus – **Soit 118%**

La superficie reverdie est de :

- **147,228** hectares sont reverdiés par intervention directe, sur **99,199** prévus – **soit 148%**.
- **72,967** hectares sont reverdiés par intervention indirecte, sur **60,801** hectares prévues – **soit 120%**.

Développement de chaînes de valeur



Notre Approche pour promouvoir les chaînes de valeur agroforestières dans le cadre de Reverdir l'Afrique s'articule autour des points suivants :

1. Réalisation d'une Etude diagnostic suivant l'approche analyse et développement de Marché (ADM), qui a permis de faire l'état des lieux des produits PFNL et de présélectionner les PFNL prioritaires, d'identifier les acteurs et d'évaluer leurs capacités et de d'identifier les contraintes liées au développement des chaînes de valeur agroforestières
2. Organisation et Structuration des acteurs (21 Sociétés Coopératives formelles – OHADA) pour la transformation et la commercialisation.
3. Le renforcement des capacités techniques et matériels des Coopératives a travers :
 - *Des formations techniques sur les itinéraires techniques de transformation*
 - *Des Formations sur l'entrepreneuriat (notion de coopérative, la gestion de stock, administrative, comptabilité simplifiée, élaboration des business plan)*
 - *L'élaboration de plans d'affaires*
 - *Dotation en matériels de transformation (installation d'unités multifonctionnelles de transformation, petits équipements de travail-bassines, futs, marmites, pots de conditionnements, dispositifs de lavage des mains...);*
4. Mise en relation avec les fournisseur de services financiers et les acheteurs potentiels
5. Réalisation d'un Forum National sur les Chaînes Valeur Karité et Néré

Développement de chaînes de valeur



- De façon globale les coopératives ont produit 8220 Kg et beurre de Karité et 9 330 kg de Soubmala de Néré ont été produits et vendu par les 21 Coopératives. En plus du beurre de Karité Soubmala de Néré les coopératives ont produit : du Datou à base des graines de dah (oseille), sirop de tamarin, sirop de balanites, du miel.



Développement de chaînes de valeur

- Installation des boutiques et des unités de transformation de Beurre de Karité au profit des groupements féminins

Au plan financier, les activités de transformation et de vente ont permis aux groupements de mobiliser près de 20 000 000 de F CFA.



Mobilisation d'épargne locale / EPC

- 96 groupements EPC de 3 208 membres sont accompagnés dans le cadre du projet. Les groupes EPC ont mobilisé 36 201 790 FCFA (55 563 Euro) dont 12 403 980 FCFA (18 909 Euro) en caisse, 22 699 810 (34 605 Euro) en crédit et 1,098,000 (1 673 Euro) épargnés auprès des institutions de microfinance.



Activités d'inclusion des jeunes et des femmes

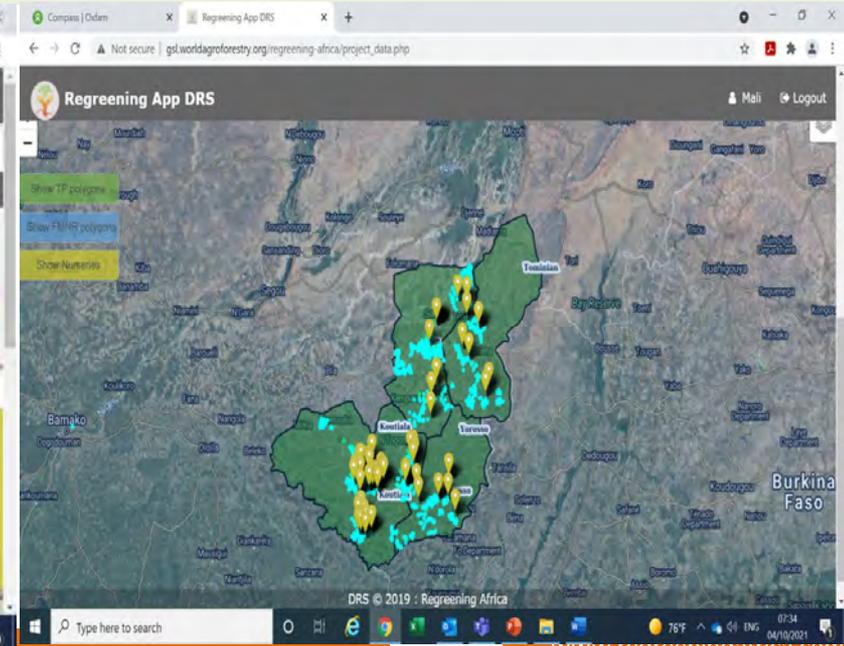
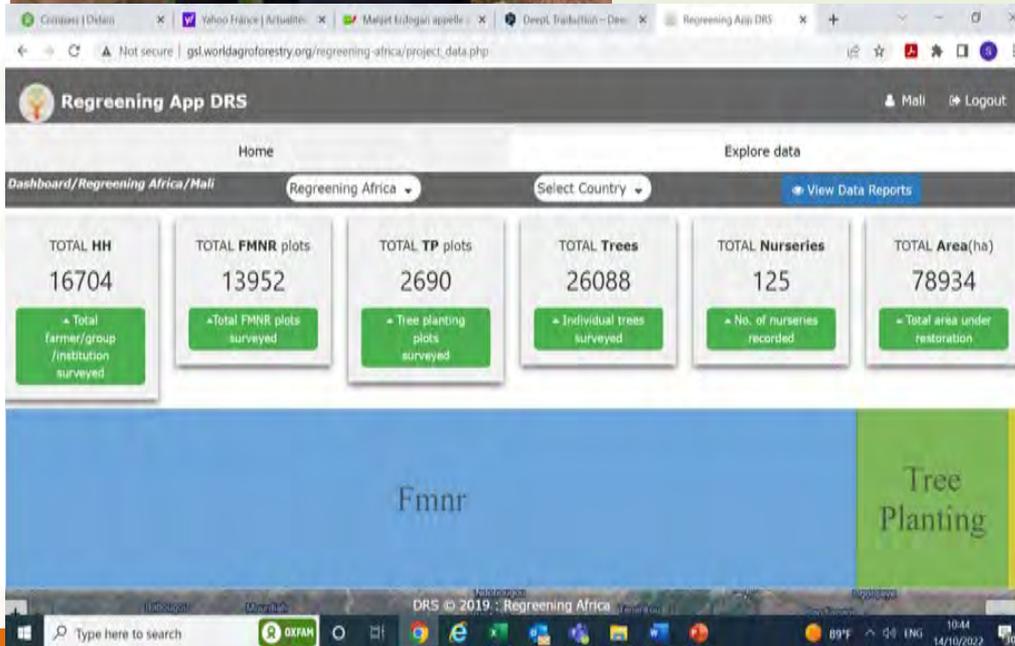


- 12 382 femmes et 12 300 jeunes ont bénéficiés des activités du projet dans le cercle de Yorosso et de Koutiala.
- Participation des femmes à hauteur de 30% à toutes les formations dans le cercle de Tominian
- Les activités de chaînes de valeur sont exclusivement menées par les femmes
- Les femmes sont fortement impliquées dans la RNA et les plantations (initiative une femme, un karité et/ou néré) et la création de verger de karité et de néré sur les parcelles négociées pour les groupements de femmes auprès des autorités villageoises ou communales
- Les jeunes et les femmes participent aux activités de reverdissements mais ne sont pas propriétaires des terres.

Georeferencement



La situation globale des données sur le serveur est de 16 704 ménages et 78 934 hectares enregistrés.



Quelques enseignements tirés

- Pour réussir une amélioration à grande échelle de la couverture végétale, les **services de vulgarisation doivent reposer davantage sur les approches actives d'apprentissage** (démonstration in situ, utilisation d'images d'illustration, visites d'échange,...) **et être pilotés par les paysans eux-mêmes** (relais communautaires, producteurs leaders formateurs, comités agroécologiques dans chaque village qui sont chargés du renforcement des capacités de proximité et pépinières communautaires pour la production des plants).
- Les messages radio peuvent aussi occuper une double importance à savoir la mise à l'échelle et l'influence.
- Le projet a suscité un engouement des communautés pour la reconstitution du couvert végétal dans la zone d'intervention et surtout la restauration des espèces en voie de disparition
- Les activités de reboisement sur les sites des particuliers réussissent mieux que sur les sites collectifs. En effet, les sites collectifs appartiennent à tout le monde et à personne à la fois et les populations ne se sentent pas responsables de leur entretien et de leur surveillance. Aussi, pour obtenir un taux de survie élevé des plants, il faut mettre en place un dispositif efficace d'entretien et de sécurisation des plants

Quelques enseignements tirés

- Les **projections vidéo commentées** constituent un **moyen efficace et peu coûteux**, permettent de **former les paysans en majorité analphabète** et **d'atteindre un nombre élevé de bénéficiaires** dans un temps très court.
- Des **mesures incitatives** comme **l'organisation de concours** pour récompenser les meilleurs paysans/meilleures communautés ayant le meilleur taux d'adoption des pratiques de reverdissement **permettent de créer une émulation** entre les paysans et les villages pour une forte adoption à l'échelle.
- La combinaison des actions **d'amélioration de la couverture végétale** avec les actions **gestion de la fertilisation des sols et de l'eau (CES/DRS)** et le développement des **chaines de valeur de produits forestiers non ligneux** constituent des facteurs de motivation des producteurs pour l'adoption des actions de reverdissement car cela procure de meilleurs rendements agricoles et des revenus.

Quelques enseignements tirés

- **Les visites d'échanges s'avèrent plus efficace que les formations théoriques** car elles **permettent de favoriser l'apprentissage inter paysans** sur les étapes de réalisations des différentes techniques et des difficultés rencontrées.
- Les femmes et les jeunes, principaux acteurs de la transformation des produits agroforestiers, peuvent mieux jouer **un grand rôle dans la restauration des terres arides s'ils sont organisés en groupements et cela facilite l'accès et la propriété aux produits issus des arbres préservés (cas des parcs agroforestiers).**
- **L'approche épargner pour le changement (EPC) permet de renforcer la capacité d'investissement des groupements à travers la mobilisation de leurs épargnes internes et réduire ainsi la dépendance à des financements extérieurs avec des taux d'intérêt exorbitants;**
- **Les foires locales constituent une stratégie efficace de création de relations commerciales** entre transformateurs et acheteurs des produits PFNL;
- **Les concours culinaires permettent de créer une demande locale** à travers la consommation d'aliments à base de produits agroforestiers ;
- **Les TIC (Utilisation de l'Application Regreening App et le géo référencement)** des sites de réalisation de la RNA, le reboisement et des CES/DRS sont des outils indispensables dans le dispositif de suivi-évaluation des actions de boisement car elles permettent de disposer de données fiables et des évidences sur les réalisations du projet.

Recommandations

A l'intention du Gouvernement :

- Il est souhaitable que le gouvernement **élabore et adopte une stratégie nationale d'agroforesterie qui prend en compte les synergies entre les secteurs de l'environnement, l'agriculture, l'élevage et l'énergie domestique** pour éviter certaines contradictions dans les approches d'intervention de ces secteurs.
- Aussi le gouvernement **accorde une part importante du budget de l'état à la subvention des engrais chimiques alors que les actions de reverdissement qui permettent d'améliorer la fertilité des sols ne bénéficient pas de subventions de la part du budget d'état.** Le gouvernement pourrait rediriger une partie de la subvention aux engrais chimiques vers les actions de gestion durable des terres et de fertilisation organique des terres.
- La terre étant un facteur essentiel pour le reverdissement il est nécessaire de **mettre en place et de renforcer les capacités des commissions foncières villageoises pour une meilleure sécurisation du foncier agricole et réduire les conflits fonciers.**

MERCI

